



Scheda per l'alunno

Molière, *Le Misanthrope*, 1666.

**Extrait de l'acte I, scène I
ALCESTE, PHILINTE**

PHILINTE

Vous voulez un grand mal à la nature humaine !

ALCESTE

Oui, j'ai conçu pour elle une effroyable haine.

PHILINTE

Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,
Seront enveloppés dans cette aversion ?
Encore en est-il bien, dans le siècle où nous sommes...

ALCESTE

Non : elle est générale, et je hais tous les hommes :
Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants,
Et les autres, pour être aux méchants complaisants
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.
De cette complaisance on voit l'injuste excès
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès :
Au travers de son masque on voit à plein le traître ;
Partout il est connu pour tout ce qu'il peut être ;
Et ses roulements d'yeux et son ton radouci
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.
On sait que ce pied-plat, digne qu'on le confonde,
Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son sort de splendeur revêtu
Fait gronder le mérite et rougir la vertu.
Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne,
Son misérable honneur ne voit pour lui personne ;
Nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit,
Tout le monde en convient et nul n'y contredit.
Cependant sa grimace est partout bienvenue :
On l'accueille, on lui rit, partout il s'insinue ;
Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer,
Sur le plus honnête homme on le voit l'emporter.
Têtebleu ! ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures ;
Et parfois il me prend des mouvements soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains.

PHILINTE

Mon Dieu, des mœurs du temps mettons-nous moins en
peine,



Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,
Et voyons ses défauts avec quelque douceur.
Il faut, parmi le monde, une vertu traitable ;
À force de sagesse, on peut être blâmable ;
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.
Cette grande raideur des vertus des vieux âges
Heurte trop notre siècle et les communs usages ;
Elle veut aux mortels trop de perfection :
Il faut fléchir au temps sans obstination ;
Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde.
J'observe, comme vous, cent choses tous les jours,
Qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours ;
Mais quoi qu'à chaque pas je puisse voir paraître,
En courroux, comme vous, on ne me voit point être ;
Je prends tout doucement les hommes comme ils sont,
J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;
Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,
Mon flegme est philosophe autant que votre bile.

Questions

A. Compréhension orale

1. Combien de personnages y a-t-il dans ce passage ?
2. De quoi cette scène a-t-elle l'air ?
3. Percevez-vous des indications scéniques ?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

4. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.
5. Qu'est-ce qu'un misanthrope ? Quelle phrase de la scène illustre cette définition ?

Exploration dramaturgique

6. Quelle est la particularité de ce texte théâtral ?
7. Comment s'articule la scène ? Quelle est la nature des répliques ?

Recherche des éléments clés

8. QUI ? Qui sont les personnages de la scène ? Que savons-nous d'eux ? Résumez le caractère de chaque personnage en trois adjectifs.
9. OÙ ? Où peut-on situer la scène ?
10. QUAND ? Est-il possible de cerner l'espace temporel ?
11. QUOI ? D'où vient la haine d'Alceste pour le genre humain ? Quel procès fait-il à la société ? Quel est en revanche le point de vue de Philinte ?

C. Production orale ou écrite

12. D'après cet extrait, lequel des deux interlocuteurs vous paraît le mieux connaître le genre humain ? Pourquoi ?



Scheda per l'insegnante

Molière, *Le Misanthrope*, 1666.

Niveau : B1/B2

Communication : analyse scénique et dramaturgique, étude d'un point de vue, savoir prendre parti et motiver son choix

Culture : approche d'une pièce de théâtre

A. Compréhension orale

Déroulement	Document de travail : <i>Le Misanthrope</i> de Molière, Éditions Hachette, collection Classiques Hachette.
	Présenter la biographie de Molière (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 9).
	Résumer brièvement la pièce et la replacer dans la carrière de Molière (juste après la censure de <i>Tartuffe</i> et <i>Dom Juan</i>), mais aussi dans sa vie personnelle (problèmes avec sa femme Armande Béjart, problèmes de santé que les médecins n'arrivent pas à résoudre). Pour plus d'informations : http://www.toutmoliere.net/misanthrope-le.html
	Situer la scène en question : nous sommes ici dans le premier acte, l'acte d'exposition dans le théâtre du XVII ^e siècle. La scène d'exposition doit apporter les informations indispensables à la compréhension de l'intrigue et à l'identification des caractères. Dès le début paraît Alceste, le personnage principal de la pièce.
	Lancer l'activité en lisant le passage de la scène I. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans le texte sous les yeux puis passer aux questions 1, 2, 3.
Corrigés	1. Il y a deux personnages en scène, Alceste et Philinte.
	2. Il s'agit d'une conversation animée entre deux amis.
	3. Ce passage ne comporte pas d'indications scéniques et laisse donc la porte ouverte à une grande liberté de mise en scène.

B. Compréhension écrite

Déroulement	Faire lire la scène aux apprenants.
	Exploration lexicale : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	Demander aux apprenants la définition du mot « misanthrope » et leur faire chercher dans la scène l'hyperbole qui illustre cette définition.
	Exploration dramaturgique : se pencher sur l'aspect dramaturgique de la scène à l'aide des questions 6 et 7.
	Les éléments clés : faire chercher dans cet extrait les réponses aux questions 8, 9, 10, 11.
Corrigés	5. Hyperbole qui illustre la définition du mot « misanthrope » : Alceste, ligne 6, « je hais tous les hommes ».
	6. Cette pièce est entièrement écrite en vers en rimes riches plates.
	7. La scène s'articule autour des deux longues tirades d'Alceste et Philinte.



<p>8. <u>Alceste</u> : il déteste les hommes (« je hais tous les hommes »), il est en procès avec quelqu'un (« Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès ») et il aimerait s'enfuir loin (« Et parfois il me prend des mouvements soudains / De fuir dans un désert l'approche des humains. »). Voici trois adjectifs qui pourraient résumer le caractère d'Alceste : haineux, colérique, indigné. <u>Philinte</u> : il est à l'opposé d'Alceste (« En courroux, comme vous on ne me voit point être »), il accepte la nature humaine dans son ensemble (« Je prends tout doucement les hommes comme ils sont, / J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ») et s'estime aussi philosophe que lui (« Mon flegme est philosophe autant que votre bile »). Voici trois adjectifs qui pourraient résumer le caractère de Philinte : sage, conciliant, philosophe.</p>
<p>9. Il n'y a aucune indication à ce sujet.</p>
<p>10. Non, car il n'y a aucune indication à ce sujet non plus.</p>
<p>11. Alceste reproche aux hommes d'être « méchants et malfaisants » et leur reproche aussi leur « complaisance ». Il s'attaque avec virulence à l'homme avec qui il est en procès (« traître », « fourbe, infâme et scélérat maudit ») et dénonce ouvertement l'hypocrisie de la société (« Tout le monde en convient et nul n'y contredit. / Cependant sa grimace est partout bienvenue : / On l'accueille, on lui rit, partout il s'insinue »), ainsi que l'injustice (« Sur le plus honnête homme on le voit l'emporter »). On remarquera dans la tirade d'Alceste un discours classique en trois temps parfaitement maîtrisés (argumentation fondée sur des références en gradation, aboutissant à une conviction). Philinte en revanche relativise le portrait de la société dressé par Alceste (« des mœurs du temps mettons-nous moins en peine ») et prône la tolérance (« faisons un peu grâce à la nature humaine », « et voyons ses défauts avec quelque douceur »). Il se refuse à vouloir « corriger le monde » et on mesure l'étendue de sa mansuétude envers le genre humain (« Je prends tout doucement les hommes comme ils sont »). Il fait partie de la catégorie des flegmatiques que rien n'émeut, que rien ne dérange (« Mon flegme est philosophe autant que votre bile »). Quoiqu'il en soit, il n'a pas d'illusions sur l'être humain, mais pense qu'il faut se faire une raison de cette réalité (« J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font »).</p>

C. Production orale ou écrite

<p>Déroulement</p>	<p>Inviter les apprenants à répondre à cette question, à l'oral ou à l'écrit : d'après cet extrait, lequel des deux interlocuteurs vous paraît le mieux connaître le genre humain et pourquoi ?</p>
<p>Corrigés</p>	<p>12. Production libre.</p>
<p>Pistes d'exploration supplémentaires</p>	<p>Cerner les mœurs du XVII^e siècle. À cette époque de monarchie absolue, règne une société caractérisée par une grande rigidité. Elle repose sur l'existence de règles qu'il convient de respecter impérativement, comme la soumission aux faux-semblants de la politesse, l'adoption d'une réserve de bon ton ou encore l'art de plaire. La société mondaine est évidemment un monde d'apparences où règne l'hypocrisie, tant vilipendée par Molière. Proposer de voir le film <i>Molière</i> de Laurent Tirard (2007) avec Romain Duris, Fabrice Lucchini et l'actrice italienne Laura Morante dans les rôles-titres. Faire découvrir la Nuit des Molières, cérémonie qui récompense chaque année l'ensemble de la profession théâtrale. Pour plus d'informations : http://www.lesmolieres.com/</p>